Serge et Mohammed : trois ans d'un tandem privilégié

Équipe de choc

PAR ISABEL JAN-HESS

L'AMITIÉ NAÎT PARFOIS là où l'on ne l'attend pas. Serge Castellano est un Genevois de 58 ans, Mohammed a 20 ans et vient du Soudan. Et pourtant, malgré les années et les origines qui les séparent, le courant a passé dès leur première rencontre en 2014. Depuis plus de trois ans, ils forment un des nombreux tandems de l'AGIS (Association genevoise d'intégration sociale) basée à Genève. Une structure créée pour permettre à des personnes souffrant d'un handicap physique ou psychique de développer un projet de vie hors des cadres institutionnels.

Atteint de spina-bifida à sa naissance, une anomalie congénitale de la moelle épinière, Mohammed ne peut se déplacer qu'en fauteuil roulant. Grâce à une complicité de tous les jours, Serge et ses trois fils lui offrent l'occasion de vivre une adolescence dont tout jeune peut rêver.

Serge souhaitait offrir un peu de son temps en dehors de son activité d'informaticien et Mohammed cherchait quelqu'un pour l'aider en lecture. Réunis grâce à l'AGIS, ce tandem a fini par délaisser la lecture pour d'autres horizons. « J'ai toujours eu des difficultés, que ce soit en français ou en

PHOTO : © PIERRE ABENSUR

arabe, reconnaît Mohammed. Serge m'a aidé à trouver des stratagèmes de déchiffrage simples et des applications qui m'aident à lire à l'aide de mon smartphone. »

Pendant plusieurs mois, Serge s'est rendu chez Mohammed, à Meyrin, pour l'aider à lire. Puis au Centre de rééducation et d'enseignement de la Roseraie où l'adolescent était scolarisé, en raison notamment d'une dyslexie importante.

Aujourd'hui Mohammed sort même régulièrement avec les fils de Serge et leurs copains. « Pour nous, c'est normal, confie Colin, l'aîné de Serge. On vit la même époque, on a des intérêts communs liés à notre âge, c'est devenu un pote comme un autre. » Et pour le jeune paraplégique, aujourd'hui employé dans un atelier protégé de Lancy, cette opportunité est vitale.

« J'avais besoin de vivre aussi avec des gens valides et hors de ma famille. Ces moments passés avec Serge et ses fils me prouvent que je suis comme tout le monde, c'est très important pour moi ! »

Serge se rend souvent dans la famille de Mohammed. « J'ai toujours été bien accueilli, se réjouit-il. Ce sont d'ailleurs ses parents qui avaient sollicité l'AGIS pour faire bénéficier leur fils d'une aide non institutionnelle. Ils sont donc plutôt contents de notre bonne entente. »

Le Genevois d'origine marseillaise y découvre les coutumes de la culture musulmane de Mohammed. « On m'invite aux fêtes de famille, les contacts sont très cordiaux. J'ai été intégré à sa famille autant que lui à la mienne. »

« Ces moments passés avec Serge et ses fils me prouvent que je suis comme tout le monde. »

Le quinquagénaire poursuit, ému : « On ne s'était jamais vraiment interrogé sur notre relation. On la vit. »

Mohammed tient à répéter l'importance de ces échanges. « Ça a changé ma vie. Pouvoir rencontrer d'autres jeunes de mon âge, aller faire un bowling ou au cinéma, passer des soirées à rigoler. Seul, je ne pourrais pas sortir ainsi et ce ne serait pas drôle », assure-t-il dans un éclat de rire.

La joie de vivre de ce jeune adulte différent est communicative. « Depuis quelques temps je fais aussi du basket en handisport et même du théâtre ! J'aime cette idée de monter sur les planches pour dépasser mes appréhensions. »

L'an dernier, les deux compères ont même passé une soirée à décrypter les brochures liées à une votation. « Je suis Suisse depuis quelques années, et j'ai reçu ce matériel de vote auquel je ne comprenais rien, explique Mohammed. Mais j'avais envie de participer. » La citoyenneté est importante pour le jeune homme qui a grandi en Arabie saoudite, avant de venir s'installer en Suisse.

Malgré leurs différences, Mohammed et Serge partagent le même amour de la vie.

Avoir réussi à quitter le domicile familial est une autre victoire. « J'ai obtenu un petit appartement indépendant, géré par Foyer Handicap à Carouge, se réjouit Mohammed. Ça va me changer la vie. » Serge abonde.

« Un grand changement à plusieurs égards. Car si l'appartement familial est grand et bien équipé, le quartier n'est pas adapté pour le fauteuil roulant. Il habite au bas d'une rue qu'il lui est presque impossible de remonter pour rejoindre un tram. »

Serge n'avait pas imaginé l'importance que cette relation prendrait dans sa vie lorsqu'il s'est inscrit comme bénévole à l'AGIS. « Je les ai contactés et ils m'ont rapidement mis en lien avec lui. Ils proposent quelques rencontres afin de s'assurer de la "complémentarité" des deux personnes. Ensuite ils nous laissent gérer. L'association reste discrète et disponible. Et comme tout est bénévole, on ne s'enlise pas dans des contraintes administratives.»

«Mohammed m'apporte autant que je peux lui apporter, insiste Serge. Je l'aide à se déplacer physiquement et lui propose des sorties. Mais ce sont toujours des moments accompagnés d'échanges très forts qui me nourrissent aussi. Dans ce monde devenu vaste bouffonnerie, il est bon de revenir à d'autres valeurs. De réunir les gens entre eux. »